

Chers parrains et chères marraines nous vous souhaitons une année 2016 emplie de paix, de joie et d'espérance !

Comme chaque année à l'occasion de nos vœux, nous souhaitons vous faire partager les avancées des projets menés par Sharana. Début 2014 nous vous avons parlé du village d'Angalakuppam, un village dans lequel Sharana a mis en place une démarche holistique, basé sur la volonté des villageois et sur l'expression de leurs propres besoins, afin de tirer tout le village vers le haut et de le sortir du cycle de la pauvreté. Depuis 2000, Sharana accompagne la scolarisation des enfants de ce village grâce au parrainage collectif dans lequel vous êtes engagés. Voilà ici des nouvelles récentes.

La situation économique et sociale aujourd'hui :



114 familles vivent à Angalakuppam, parfois à plusieurs familles dans une même maison. Les maisons restent très modestes, le plus souvent couvertes d'un toit de chaume. 95% d'entre elles n'ont pas de sanitaire. Elles sont toutes construites sur les terrains de la commune, il n'y a pas de terrain privé. Les terres agricoles cultivées s'étendent sur moins de un hectare et demi, et là aussi aucune propriété privée, ces terrains sont la propriété du temple. Angalakuppam reste donc un village pauvre. Mais depuis l'arrivée de Sharana il est notable que la propreté du village s'est nettement améliorée, les maisons sont mieux tenues, en meilleur état général.

La grande majorité des hommes travaillent soit aux champs comme ouvrier pour les propriétaires terriens d'autres villages, soit comme pêcheur dans les mares avoisinantes, soit à la tâche comme maçon, peintre, charpentier, soit encore comme extracteur de sable à l'aide de chars à bœufs, sable qui servira ensuite dans la construction. Certains sont employés par des compagnies privées.

Les femmes travaillent aux champs, élèvent chèvres, vaches ou poules qu'elles ont pu acheter soit par leurs propres moyens, soit à travers un micro-crédit obtenu dans le cadre du programme de Sharana. Certaines ont aussi pu acheter une machine à coudre via un microcrédit et se sont installées comme couturières, améliorant nettement le niveau de vie du foyer.

Au village personne ne travaille pour les services de l'état, ce qui est un statut sécurisant et plus rémunérateur. Et c'est l'une des ambitions des jeunes que de pouvoir accéder à un poste gouvernemental qui améliorerait à la fois le niveau de vie et le statut socio-économique du village.



Depuis que Sharana intervient dans ce village, l'association a créé avec les villageois :

- une crèche accueillant les enfants les plus petits, elle est animée par une enseignante du village formée. Cette crèche permet aux femmes de travailler et d'améliorer le revenu de la famille.
- un dispensaire tenu par Lakshmi, une jeune femme du village et qui a suivi des études d'infirmière.

Angalakuppam doit encore faire face à certains problèmes sociaux :

- L'alcoolisme fait des ravages parmi les hommes, laissant souvent les femmes seules face aux difficultés du quotidien.
- Les mariages se font encore tôt. Même si depuis 2000 le travail de fond effectué par Sharana pour sensibiliser et éduquer la population et les enfants a porté ses fruits (l'âge du mariage recule depuis 2000), le mariage précoce signifie arrêt du cursus scolaire et absence d'émancipation.
- Beaucoup de personnes âgées se retrouvent seules, en situation très précaire, leurs enfants ayant quitté Angalakuppam pour rejoindre la ville et trouver du travail.
- La population reste fragile face à la maladie, avec une santé souvent médiocre. Le travail de Lakshmi au dispensaire a nettement permis d'améliorer les choses mais la pauvreté ne permet pas d'accéder à une alimentation saine et équilibrée, riche en légumineuses et légumes.



La scolarisation, véritable levier contre la pauvreté



Quand Sharana a commencé à parrainer des enfants à Angalakuppam 70 allaient à l'école, en 2014 ils étaient 125, aujourd'hui ils sont 147 ! Et le nombre de filles est sensiblement égal à celui des garçons. C'est une belle réussite. Les enfants sont répartis dans 16 écoles et 7 lycées environnants suivant leurs capacités et les facilités d'accès de chacun.

La plupart des enfants d'Angalakuppam ont un niveau scolaire moyen, souvent parce que ces enfants constituent la première génération à avoir accès à l'éducation, mais leurs progrès sont nets et très encourageants. Certains d'entre eux sont très brillants, comme Vignesh qui avec un score de 427/500 points a décroché la seconde place dans sa classe de 10^{ème} standard (équivalent de la seconde) dans son lycée gouvernemental.

Quand le sort s'acharne



La pluie n'a pas cessé de tomber en novembre et décembre dernier. Le travail dans les champs est alors devenu impossible. Début décembre les inondations, jusque-là cantonnées aux champs, ont gagné les habitations, toutes étaient envahies par l'eau, les conditions de vie ont été terribles. Certaines maisons se sont effondrées, inutilisables.



Sharana a tout de suite pris la décision d'ouvrir 24h/24 le centre communautaire construit en dur afin d'abriter toutes les familles dans la nécessité.

Anbu, travailleur social, était sur place en quasi permanence apportant autant que possible son aide et le soutien moral de Sharana.

La pluie a aussi entraîné les maladies : fièvres, problèmes digestifs et de peau. Lakshmi a assuré une permanence sans faille pour endiguer les maladies et une quantité importante de médicaments a été achetée pour faire face aux besoins du dispensaire.

Finalement durant 2 mois les villageois n'auront pas pu travailler et toute la récolte est perdue. Aujourd'hui le travail a pu reprendre, le sol est en train d'être préparé pour pouvoir semer mi-janvier lors de la fête de Pongal (habituellement fête de la récolte).

Sharana a fourni à chaque famille du village 10 kg de riz, 1 kg de sucre, 1 l d'huile et 0,5 kg de lentilles. Mais à travers le maire du village, Mr Jeeva, Sharana continue d'être fortement sollicité pour fournir de la nourriture jusqu'à la fin du mois de janvier, ainsi que des couvertures aux personnes les plus âgées.

Merci à ceux d'entre vous qui ont apporté leur contribution pour pouvoir subvenir aux besoins les plus urgents.

Ce que Sharana voudrait mettre en œuvre:

- Ouvrir un centre de soutien scolaire pour aider les enfants dans leurs devoirs, et les amener à une approche plus profonde et plus claire de ce qui est enseigné, trop souvent encore c'est l'apprentissage « par cœur » qui domine. L'objectif bien sûr est de les amener à de meilleurs résultats scolaires qui leur permettront d'accéder aux études supérieures publiques et donc à un meilleur travail, sécurisant et rémunérateur.
- Apporter un soutien spécial aux élèves de 10ème et 12ème standard, qui sont des niveaux clefs en Inde, avec des examens importants sous forme de concours et qui permettent ou non d'accéder par la suite aux études souhaitées.
- Mettre en place une éducation sexuelle auprès des adolescents qui n'ont aucune connaissance de base.
- Améliorer l'aide auprès des personnes âgées, afin qu'elles soient bien nourries et suivies médicalement.
- Mettre en place la visite hebdomadaire d'un médecin au dispensaire pour prendre en charge les maladies spéciales qui ne sont pas du ressort de Lakshmi qui, elle, peut assumer les suivis de grippe, rhumes, pansements,....
- Tenir un camp médical 2 fois par an, l'un général, l'autre suivant les besoins (ophtalmologue, dentiste,...)
- Apporter un complément alimentaire aux femmes enceintes et allaitantes.
- Redémarrer les programmes d'émancipation et de responsabilisation des femmes tels que le micro-crédit, ou la formation à certains métiers (vanneuse, couturière,...)
- Mettre en place une aide aux alcooliques
- Construire des toilettes



Les pistes ne manquent pas pour que les enfants parrainés évoluent dans un milieu de plus en plus sain et stable, et pour mettre de leur côté toutes les chances d'accéder à un avenir meilleur.

***Pour eux tous, un grand merci
pour votre soutien !***

